

# Philosophie du complotisme. Le nouveau monde sera-t-il livré à la domination de la bêtise triomphante ?

Experts : Rudy REICHSTADT & Yann KERNINON

Animateur : Marie-Astrid LAMBORAY

Rédacteur : Patrick VUILLET

## ***Atelier Philosophie du complotisme***

Ce document intègre dans ses 4 parties les connaissances générales sur la question du complotisme et les apports des experts qui se sont montrés en plein accord.



## QU'EST-CE QUE LE COMLOTISME ?

Wikipedia : « Le **complotisme** (ou théorie du complot, ou conspirationnisme, ou conjurationnisme) est un type de discours qui **décrit un événement** comme résultant pour l'essentiel de l'action planifiée et dissimulée d'un petit groupe, différent des acteurs apparents, **en écartant la démarche d'investigation historique** (multicausale et ouverte aux hypothèses en concurrence mais retenant les plus plausibles) **au profit d'une démarche reposant sur une explication univoque et monocausale** qui voit partout les signes de l'intervention et de la puissance de **ce groupe** principal, **y compris dans le fait que les preuves manquent** (ce serait la preuve de la puissance dissimulatrice des comploteurs), et d'un discours n'autorisant pas sa réfutabilité.

... Cette théorie non prouvée et non falsifiable est l'**exact inverse d'une démarche scientifique**.

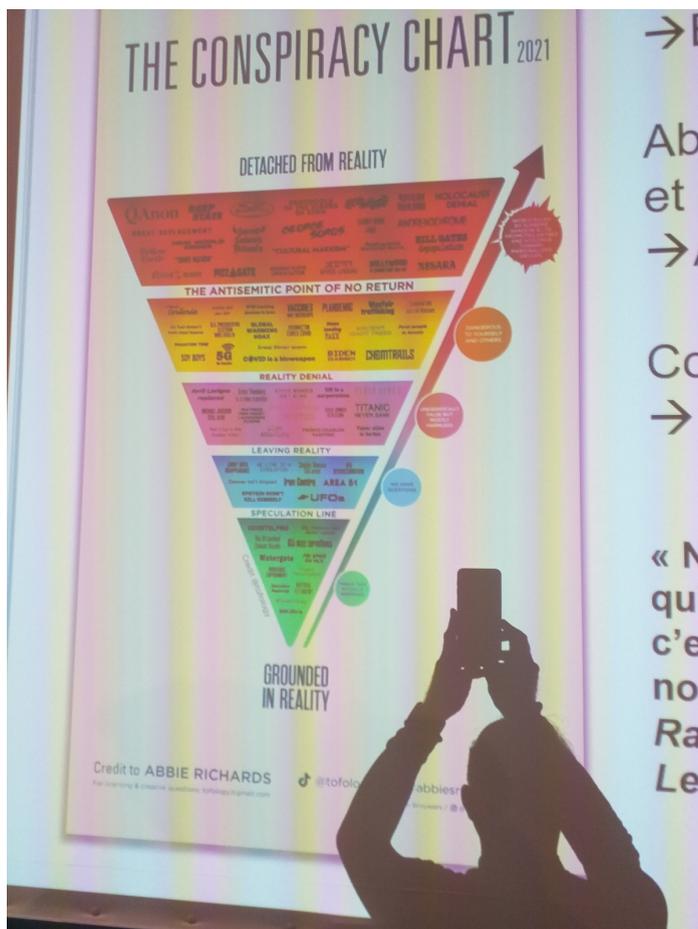
... Les théories du complot sont surtout produites par des **organisations politiques et des groupes idéologiques** tels les supporters de **Donald Trump** sur QAnon et le forum Reddit96. ».



## QUELLE EST SON IMPORTANCE AUJOURD'HUI ?

Précisons d'abord avec nos experts que la théorie du complot est un outil d'autant plus facile à agiter que **le monde a connu de nombreux vrais complots d'ampleur planétaire**, ce qui peut donc malheureusement rendre apparemment crédibles les faux complots les plus farfelus.

**The Conspiracy Chart** (<https://conspiracychart.com/>) **structure les complots des plus réels** (Watergate ou NSA mass surveillance...) **aux plus détachés de la réalité** (Illuminati ou Qanon...).



En janvier 2018, un sondage IFOP pour la fondation Jean Jaurès et le site internet associatif Conspiracy Watch a soulevé une tempête médiatique sur l'air de "79% des français croient au moins à une théorie du complot" ; et, en réaction, une contre vague contestant très précisément ce sondage et ses résultats.

On peut lire à ce propos l'Observatoire des sondages : <https://www.observatoire-des-sondages.org/complotisme-fake-news-a-la-une-i...> « Les sondeurs ne s'étant guère illustrés ces dernières années par leur rigueur sur ce genre d'enquêtes [1], l'Observatoire ne se faisait guère d'illusion sur la qualité de cette

publication. Les premiers comptes-rendus de la presse avec leurs titraillles sensationnalistes publiés avant sa parution officielle confirmaient ces doutes [2]. De fait celle-ci est particulièrement calamiteuse ». ...

Et <https://www.observatoire-des-sondages.org/complotisme-fake-news-a-la-une-ij>. ... « Ce qui apparaissait dès les premiers pas comme des malfaçons (cf. Complotisme : fake news à la une), communes à la production sondagière habituelle - un QCM, copié-collé des enquêtes de consommation sur un sujet qui ne ressemble pourtant guère à un yaourt, une boisson gazeuse, ou un smartphone -, a pris l'allure d'une tromperie généralisée tant les biais sont épais et nombreux ». ...

Sur la base des données du sondage, la presse parlait de 79% des français quand l'Observatoire de sondages limitait à **moins de 10% le pourcentage de français qui croient au moins une thèse complotiste**. Mais les graves doutes sur la méthodologie interdisent de se limiter aux données de ce sondage.

Les complots - imaginaires ou bien réels - du 20<sup>ème</sup> siècle sont d'envergure très différentes. Ils vont des peintures au plomb (modèle des thèses conspirationnistes pour Didier FASSIN, professeur au Collège de France), jusqu'au nazisme fantasmé des Ukrainiens selon Putin et surtout jusqu'au vrai nazisme.

Rappelons qu'au **procès de Nuremberg** : « le chef d'accusation numéro 1 contre les responsables nazis était « plan concerté ou complot » (tandis que « crime contre la paix », « crime de guerre » et « crime contre l'humanité » étaient les chefs d'accusation numéros 2, 3 et 4 ». ... « ...tous les accusés, sans exception, ont participé à un complot destiné à commettre des crimes contre la paix, des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité ». Wikipedia .

**Les vrais complotistes sont donc parfois aussi ceux qui justifient leurs actes en agitant de faux complots.**

Mais ce n'est pas toujours le cas et, **parmi les complots réels encore sensibles aujourd'hui, beaucoup de responsables avaient tout intérêt à ne pas apparaître**. On peut ici citer les tentatives de dissimulation de la nocivité de l'amiante, du tabac, de certains pesticides, du lien entre CO<sub>2</sub> et changement climatique,... Tous ont en commun d'avoir payés des scientifiques vénaux pour publier des recherches faussées semant un doute raisonnable sur la nocivité du produit étudié. Ils ont ainsi retardé l'accord

scientifique sur leur nocivité. Nos experts parlent ici d'**agnostologie, production délibérée de l'ignorance**.

Pour nos experts, les champs privilégiés des complots actuels sont la santé (antivax), la géopolitique, la politique et la panique morale (ce qui indigné, par exemple la pédocriminalité).

Nos experts insistent sur l'énorme différence entre le **doute cartésien** - qui ne fait que **suspendre le jugement** et qui est un des piliers de la **science** - et la **suspicion** qui est une **défiance reposant sur des préjugés**. Le doute est scientifique, **le complotisme est dans la défiance**, dans l'accusation. La démocratie ne peut que reposer sur la confiance, la défiance débouche souvent sur la violence, par exemple l'assaut du Capitole fomenté par Trump.

Ce qui semble remarquable et inquiétant aujourd'hui est que l'agitation de faux complots concernait autrefois plutôt des **politiciens extrémistes** : dictateurs ou partis n'accédant pas au pouvoir. Mais on constate aujourd'hui que le **parti républicains américain** est resté **5 ans totalement aligné derrière un leader complotiste** et l'est encore fortement aujourd'hui ; malgré l'énormité d'un mensonge maintenant très documenté et malgré la compulsivité documentée des mensonges de Trump. En **octobre 2022, 2 électeurs républicains sur 3 considèrent toujours l'élection de Joe BIDEN comme illégitime** : <https://www.nbcnews.com/meet-the-press/meetthepressblog/two-thirds-republicans-s-till-dont-believe-biden-was-elected-legitimate-rcna53880>.

## POURQUOI EST-CE EFFICACE ?

Pour nos experts, **le monde est de plus en plus complexe au plan de la connaissance** et il faut une bonne culture, beaucoup d'informations voire de formations pour pouvoir suivre un raisonnement scientifique ou simplement rationnel dans nombre de domaines. C'est pourquoi dans certains domaines, variables selon les personnes, on peut plutôt parler d'ignorance pour une part significative de l'humanité. Ainsi, **face à l'incertitude**, face à un phénomène dangereux, angoissant, **la facilité à comprendre et mémoriser un complot imaginaire permet au complotisme de gagner la bataille du temps de cerveau disponible** en rassurant à bon compte ; au détriment d'explications bien réelles mais trop complexes.

Dans cette situation d'ignorance relative, un phénomène important pourrait être à l'œuvre chez un grand nombre de personnes : **la justification inférée**.

Dans un article du 8 avril 2009 de la revue « Sociological Enquiry » (Vol 79 Issue 2 may 2009 pp142-162) <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1475-682X.2009.00280.x> Monica PRASAD, Professeur de Sociologie à la Northwestern University (Chicago) et ses co-auteurs ont proposé le concept de justification inférée.

Elle montre ceci. S'estimant incapables de juger par eux-mêmes, **face à un évènement - même majeur** et **qui peut heurter ou non leurs convictions** - des personnes sensées peuvent réagir en acceptant comme **justifications des informations** nouvelles, **étonnantes** et **non vérifiées**. À condition que ces informations soient **émises par** une personne ou organisation **en qui elles ont confiance**. Les personnes **acceptent alors cette justification sans le moindre esprit critique**. Elles ont **recherché une justification** à cet évènement, **mais en déléguant leur esprit critique**.

Nous avons souvent **du mal à comprendre que de gros mensonges** puissent être crus de bonne foi. Le mécanisme de justification inférée est une intéressante explication. Détecté à l'époque de la **guerre d'Irak de Georges W. Bush**, il était probablement à l'œuvre aussi durant **l'ère Trump** et l'est **encore aujourd'hui pour deux électeurs républicains sur 3**. Et il y aurait probablement beaucoup à dire aussi sur la **Russie de Putin**.

Plus généralement, parmi les très nombreuses explications psychologiques et sociologiques proposées par Wikipedia pour le complotisme, je retiens donc plutôt celle d'un article de 2007 de Frédéric LORDON : le complotisme est efficace à cause de la **contradiction entre la volonté de savoir des classes dominées et leur absence d'accès aux moyens de savoir**.

Allant plus loin dans la même direction, dans « **Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment** », *Gallimard oct 2020*, **Cynthia FLEURY** analyse les conditions et conséquences du **ressentiment**. Tomber dans le ressentiment, c'est se sentir offensé et devenir captif de cette vision des choses jusqu'à avoir l'impression qu'on ne peut plus agir pour les changer. **Dès qu'il considère qu'il n'a plus la possibilité d'agir pour améliorer son sort**, le sujet devient son propre geôlier, il s'enlise dans une **ruminant sans fin de l'injustice que lui imposent « les autres » : eux contre nous**. Il retrouve une forme de fierté dans les théories du complot qui, souvent, lui offrent un projet de vie restaurant ce qu'il croit être une dignité.

Pour Cynthia FLEURY le **fascisme est la vengeance du faible**. **Attention, le fascisme reviendra**, car la **démocratie actuelle est trop injusticogène** même avec les étrangers. Comment ne pas penser à la Russie toute entière que Putin tente de draper dans une cape d'injustice occidentale ?

J'ajoute enfin (Wikipedia) « *La **complaisance des réseaux sociaux**: plus d'une personne interrogée sur trois (35 %) admet aujourd'hui croire aux théories du complot, et qu'elles sont majoritaires parmi celles qui s'informent principalement via les réseaux sociaux (53 %) ou les sites de vidéos en ligne (57 %) ».*

Sans oublier le fait qu'une **presse appartenant à de grands pouvoirs économiques** contribue moins à développer le journalisme d'investigation et plus à relayer certains complotismes de réseaux sociaux.

Nos experts insistent sur le fait que **la dynamique même des réseaux sociaux promeut automatiquement la théorie du complot**. En effet, les **algorithmes** de propositions de contenus sont réglés pour tenir la personne connectée le plus longtemps possible. Les algorithmes sont donc **calés sur le sensationnel**, et le complot y tient une grande place. 100 000 années de vidéos YouTube sont vues chaque jour dont 70% viennent de recommandations algorithmiques. Pour nos experts, **YouTube est présent dans 100% des complots qu'ils ont étudiés**. La passivité de YouTube (et de quelques autres) face aux complotistes est le principal vecteur actuel de la **tyrannie des minorités**.

## QUE FAIRE POUR LUTTER CONTRE ?

Pour Cynthia FLEURY, le ressentiment contemporain menace la démocratie. Et **le rempart ultime reste la psyché individuelle**. C'est en refusant, individuellement, de céder à cette pulsion que nous nous protégeons nous-mêmes en tant que sujets et que nous protégeons la société tout entière. Pour elle, ce thème devrait entrer dans les programmes de l'Éducation Nationale.

On peut aussi proposer à l'Éducation Nationale d'aider les jeunes « à **construire une résistance psychologique** contre les techniques de manipulation courantes, y compris l'utilisation d'un **langage trop émotionnel, l'incohérence, les fausses dichotomies, bouc émissaire et attaques ad hominem** » ; et de susciter un réflexe, chaque fois qu'ils sont face à une information nouvelle étonnante : vérifier autant que faire se peut. C'est maintenant très facile avec Internet.

- <http://www.hoaxbuster.com/> et peut-être son émule français <https://www.conspiracywatch.info/>
- <https://fr.wikipedia.org/>
- <https://www.observatoire-des-sondages.org/>

On peut ensuite conseiller aux démocraties de veiller comme le lait sur le feu à la **réduction des inégalités pour éviter l'explosion des ressentiments**.

Leur conseiller de veiller à la **liberté et l'indépendance de la presse**, ainsi qu'à une **régulation des réseaux sociaux** au regard des fake news.

Enfin, leur conseiller de **s'assurer que ses citoyens aient la possibilité d'avoir un projet de vie digne et sur lequel ils puissent agir**. Aujourd'hui, quelle part de nos citoyens ont une situation sociale / emploi qui relève plutôt de la galère et n'ont aucun espoir que leurs enfants aient une vie meilleure ?

Je terminerai les recommandations de Wikipedia pour démasquer le complotisme.

*« Le caractère viral du schéma de propagation de ces discours a donné l'idée à Soroush Vosoughi de construire Rumor Gauge, un algorithme de détection automatique des fausses nouvelles, en analysant les profils de partage<sup>92</sup>. D'autres systèmes de détection automatique sont aussi à l'étude<sup>93</sup>.*

*Le lecteur confronté à ce genre de discours devrait se poser quatre questions pour déterminer si un complot est plausible :*

1. Combien de personnes sont impliquées dans le complot ?
2. L'intention derrière le complot est-elle crédible ?
3. Le complot est-il cohérent ?
4. Comment le complot a-t-il été révélé ?

Reste la question de savoir que dire à un interlocuteur en justification inférée : pas de recette miracle pour nos experts. D'après eux, dans certains cas, on peut argumenter pied à pied ; dans d'autres, il faut pousser à fond la logique du complot qui vous est proposé et attendre qu'elle vole en éclat d'elle-même.

En fait, les deux sont utiles. Deux études sur la désinformation politique suggèrent que des **informations nouvelles peuvent être rejetées** au motif qu'elles sont **vécues comme une menace pour sa propre identité**, sa vision monde. Pour changer de vision, mieux que des faits, **il faut un projet convaincant de réassemblage de son identité**. (<https://blogs.mediapart.fr/vassilyp/blog/120123/cest-plus-facile-comme-ca-pourquoi-les-faits-ne-vaincront-pas-la-propagande> ).

## ANNEXE : traduction du résumé de l'article sur la justification inférée

« L'un des aspects les plus curieux de l'élection présidentielle de 2004 était la force et la résilience de la croyance de nombreux Américains que Saddam Hussein était lié aux attentats terroristes du 11 septembre. Les chercheurs ont suggéré que cette croyance était le résultat d'une campagne de fausses informations et des insinuations de l'administration Bush. Nous appelons cela l'explication de l'environnement d'information. En utilisant une technique de « challenge interviews » sur un échantillon d'électeurs qui ont déclaré croire en un lien entre Saddam et le 11 septembre, nous proposons plutôt une explication socio-psychologique de la croyance en ce lien. Nous identifions un certain nombre de mécanismes socio-psychologiques que les électeurs utilisent pour maintenir de fausses croyances face à des informations discordantes, et nous montrons que pour un sous-ensemble d'électeurs la principale raison de croire en ce lien (PV : le lien Saddam – 11 septembre) était que si l'administration américaine avait décidé d'entrer en guerre contre l'Irak, c'est qu'elle avait d'excellentes raisons de le faire (PV : raisons qu'ils ne connaissaient pas forcément mais dans lesquelles ils estimaient pouvoir avoir confiance). Nous appelons cela justification inférée : **pour ces électeurs, le fait de la guerre a conduit à une recherche de justification, ce qui les a amenés à inférer l'existence de liens entre l'Irak et 9/11** ».